



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
1975

GLEND
A JACKSON

MICHAEL
CAINE

HELMUT
BERGER

NATHALIE
DELON

MICHAEL
LONSDALE

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE

THE ROMANTIC ENGLISHWOMAN

UN FILM DE JOSEPH LOSEY





LE DÉMIURGE, SA FEMME ET SON AMANT

Du fascinant **The Servant** (1963) à **Accident** (1967), sans oublier **Le Messenger** (1971), Joseph Losey s'est souvent passionné pour les rapports de classe et la tension sexuelle entre les êtres. Inspiré par **L'Ennui** de Moravia, radiographie existentielle de la désagrégation de la bourgeoisie et de son oisiveté, **Une Anglaise romantique** est sans doute l'une des œuvres les plus méconnues - et les plus exaltantes - de son auteur.

S'attachant souvent à faire implorer les couples, il s'intéresse ici aux rapports désormais inexistants entre un écrivain à succès, un rien blasé, et sa femme profondément désœuvrée. Car c'est bien d'ennui, au sens de Moravia, qu'il s'agit : dans leur grande maison cossue, où chaque objet est à sa place, les deux époux lisent sagement dans leur lit l'un à côté de l'autre, dans un plan des plus éloquentes sur l'apathie de leur union. Lorsque Michael Caine demande à Glenda Jackson si elle est insatisfaite, celle-ci, souffrant d'une forme moderne de bovarysme, répond qu'elle aimerait bien, mais qu'elle ne s'y sent pas autorisée. Pensant briser les chaînes conjugales, elle quitte la grande propriété où elle étouffe pour se réfugier à Baden-Baden afin, dit-elle, de "se trouver". Elle y fera la connaissance de Thomas, un gigolo au visage d'ange à qui Helmut Berger prête ses traits, qui la suivra jusqu'en Angleterre.



Le duo devient alors trio. Et comme souvent, les figures triangulaires exacerbent les tensions qui peuvent conduire à l'explosion. D'abord intrigant aux yeux du couple qui y voit l'occasion de pimenter son quotidien, l'intrus ne tarde pas à provoquer l'agacement et la colère. Désinvolte, imperturbable, indifférent aux autres, Thomas assume son statut de parasite ne pouvant compter que sur son physique avantageux pour s'imposer partout où il passe. S'engage alors un fascinant ballet sadomasochiste entre les trois personnages, évocateur des rapports de maître à esclave de **The Servant**. Par moments, c'est le gigolo de condition modeste - l'origine sociale étant toujours déterminante chez Losey - qui semble avoir l'avantage, puis c'est au tour de l'épouse et, enfin, de l'écrivain. Progressivement, le cinéaste abat ses cartes : l'artiste, admirablement campé par Michael Caine, est le véritable détenteur du pouvoir, symbolique, réel et financier. N'est-ce pas lui qui, par ses fantasmes, précipite sa femme dans les bras d'un autre ? Il n'y a qu'à le voir, depuis sa maison, dominer le jardin et le kiosque où s'ébattent les deux amants pour comprendre qu'il règne en maître sur son petit monde. Difficile alors de ne pas y voir une somptueuse métaphore du metteur en scène qui a droit de vie et de mort sur ses personnages.

MICHAEL CAINE

PRINCE DE L'ÉLÉGANCE

Icône de la "cool attitude" anglaise des années 60, puis star de films d'action la décennie suivante, il incarne par la suite des personnages complexes et souvent séduisants. Issu d'un milieu modeste, il se produit d'abord dans des théâtres locaux et participe à des pièces pour la télévision. S'il fait ses débuts au cinéma dans **Commando en Corée** en 1956, il se fait connaître grâce à **Zoulou** en 1964, puis s'impose auprès du grand public avec **Ipccress, danger immédiat** un an plus tard : il y incarne un agent secret, sorte d'anti-James Bond tout à fait réjouissant. Il témoigne davantage encore de son charisme et de son charme dans **Alfie, le dragueur** (1966).

À partir des années 70, il tourne aux États-Unis sous la direction de grands réalisateurs comme Mankiewicz pour **Le Limier** (1972), John Huston pour **L'homme qui voulut être roi** (1975), Brian De Palma pour **Pulsions** (1980) et Sidney Lumet pour **Piège mortel** (1982). Son élégance, sa causticité et sa voix suave lui valent d'être de plus en plus sollicité. De **L'éducation de Rita** (1984), où il campe un Pygmalion sur le déclin, à **Hannah et ses sœurs** (1986) de Woody Allen, il impose son flegme british.

S'il choisit moins bien ses rôles dans les années 90, il est pourtant formidable dans **Quills - la plume et le sang** (2000) de Philip Kaufman ou dans **Un Américain bien tranquille** (2002) de Philip Noyce. Prisé par la nouvelle génération de cinéastes hollywoodiens, il devient l'un des acteurs-fétiches de Christopher Nolan qui lui confie le rôle - crucial - du majordome dans la saga **Batman** et qui le dirige dans **Inception** (2010) et **Interstellar** (2014). À 83 ans, Michael Caine, toujours aussi prolifique, n'a pas dit son dernier mot.





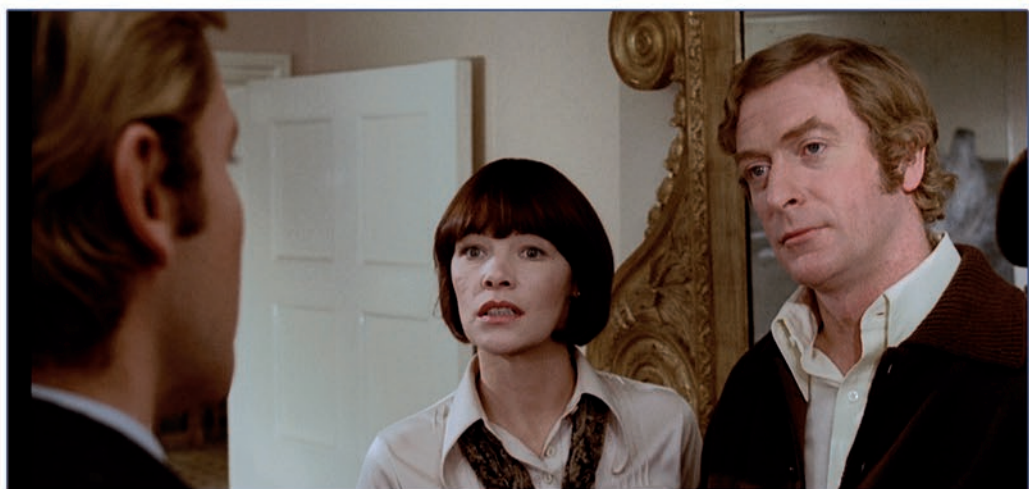
GLEND A JACKSON

UNE ACTRICE RACÉE

Sur scène, au cinéma ou à la télévision, Glenda Jackson a toujours fait preuve d'une intelligence et d'une force de caractère peu commune. Avec son visage un brin anguleux, elle a souvent campé des femmes aussi élégantes que volcaniques.

Fille d'un maçon, elle quitte l'école à l'âge de 16 ans pour s'engager dans une troupe de théâtre amateur. Après avoir multiplié les petits boulots pendant dix ans, elle rejoint le **Theatre of Cruelty**, monté par la Royal Shakespeare Company, et se produit dans **La persécution et l'assassinat de Marat** sous la direction de Peter Brook. En 1966, elle s'illustre dans l'adaptation de la pièce pour le cinéma, rebaptisée **Marat/Sade**. Elle entame ensuite une collaboration fructueuse avec Ken Russell : elle campe Gudrun dans **Love** (1969), d'après D.H. Lawrence, qui lui vaut un Oscar, puis Antonina dans **The Music Lovers**. Elle décroche sa deuxième citation à l'Oscar pour **Un dimanche comme les autres** (1971) de John Schlesinger et remporte une deuxième statuette pour **Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos** (1973) de Melvin Frank.

Côté télévision, elle joue la reine Elizabeth dans la minisérie **Elizabeth R** et se produit dans **The Patricia Neal Story**. Passionnée par la politique, elle se présente aux législatives en 1990 et en 1992 où elle décroche un siège. Depuis son élection, elle a mis fin à sa carrière d'actrice pour se consacrer à ses électeurs.



JOSEPH LOSEY

ÉLÉGANCE ET ENGAGEMENT

Après des études de médecine et de littérature, Joseph Losey est d'abord metteur en scène de théâtre et fait ses débuts à Broadway en 1936. Il signe ensuite des courts métrages et travaille pour la radio. C'est en 1948 qu'il réalise son premier long métrage, **Le garçon aux cheveux verts**, parabole sur le racisme et l'intolérance. Artiste engagé et membre du Parti communiste américain, il tourne en 1951 le remake de **M le Maudit** et **Le Rôdeur** où se profile le personnage emblématique de son cinéma : un homme conscient d'orchestrer sa propre chute mais incapable de s'en empêcher.

En pleine hystérie anticomuniste, le cinéaste est placé sur la liste noire. Refusant de livrer des noms devant la Commission des Activités Antiaméricaines, il s'exile en Angleterre. Mêlant l'ironie et la distance à un point de vue politique, il tourne **Les Criminels** (1960), **Eva** (1962) et surtout **The Servant** (1963), chef d'œuvre de perversité construit autour de l'affrontement social et psychologique entre deux hommes. C'est sa première collaboration avec Harold Pinter avec qui il collaborera sur **Accident** (1967) et **Le Messager** (1970), Palme d'Or au festival de Cannes, qui séduit par son élégance et ses dialogues à fleurets mouchetés.

Toujours fasciné par l'histoire, il réalise **Pour l'exemple** (1964), réquisitoire contre la guerre, **L'assassinat de Trotsky** (1971) et **Monsieur Klein** (1976), qui offre à Delon l'un de ses meilleurs rôles. En 1979, il signe une adaptation d'opéra avec **Don Giovanni**. Il tourne encore **La Truite** (1982), avec Isabelle Huppert et Jeanne Moreau. Il entame **Steaming** (1984), mais meurt avant la fin du tournage.



UNE ANGLAISE ROMANTIQUE

SYNOPSIS

Elizabeth Fielding, femme d'un riche écrivain anglais, rencontre Thomas, un gigolo qui se fait passer pour un poète, lors d'un séjour thermal à Baden-Baden.

Le jeune homme la suit jusqu'en Angleterre et réussit à se faire inviter par Lewis, le mari d'Elizabeth. Ce dernier soupçonne celle-ci d'être l'amante de Thomas.

FICHE ARTISTIQUE

GLENDIA JACKSON

Elizabeth Fielding

MICHAEL CAINE

Lewis Fielding

HELMUT BERGER

Thomas Hursa

MICHAEL LONSDALE

Swan

BÉATRICE ROMAND

Catherine

NATHALIE DELON

Miranda

Britannique, Français - 1975
1h55 / Couleurs / 1.85 / Mono
Visa : 43515

FICHE TECHNIQUE

Réalisation

JOSEPH LOSEY

Scénario

et dialogues

TOM STOPPARD

THOMAS WISEMAN

Image

GERRY FISHER

Musique

RICHARD HARTLEY

Montage

REGINALD BECK

Casting

MARY SELWAY

Direction

artistique

RICHARD MACDONALD

Costumes

RUTH MYERS

Producteur

DANIEL M. ANGEL

Producteur

Associé

RICHARD F. DALTON

Production

DIAL FILMS

ARLINGTON PROPERTIES

LES PRODUCTIONS MERIC-MATALON

Distribution

SOLARIS DISTRIBUTION

24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS

Tél : 01 42 23 12 56

solaris@solaris-distribution.com

Presse

SPARK FILMS

24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS

Tél : 07 83 27 66 68

presse@spark-films.com